

# « On doit sortir Rudolf du lac de Grandlieu »

Le corps d'un pilote allemand gît dans les fonds vaseux. Des chercheurs d'épaves ont retrouvé l'emplacement de l'avion. Il leur manque toutefois les moyens de l'extraire.

## L'histoire



Rudolf Wieprecht, le pilote allemand disparu en 1943 dans les eaux du lac de Grandlieu. | CREDIT PHOTO: DR

### Bombardements de l'été 1943

Le matin du 4 juillet 1943, soixante-deux bombardiers partent d'Angleterre avec pour mission de détruire l'usine aéronautique de Bouguenais. L'un des B17 est touché par la DCA. Deux avions de chasse allemands sont à ses trousses. L'équipage américain du bombardier se défend, mitraille à tout va.

« Un des Focke-Wulf 190 est touché, il s'écrase chez nous, sur notre ferme, raconte Jérôme Batard, éleveur à Pont-Saint-Martin. Le deuxième avion est canardé par le B17. Les paroissiens entendent une pluie de douilles tomber. Et alors que le pilote donne l'ordre d'évacuer le bombardier avant le crash, un mitrailleur crie : j'en ai eu un ! Le deuxième chasseur allemand est en perdition, il s'échoue dans le lac. »

### Une stèle à Saint-Colomban

Le bombardier des alliés, en flam-



A force de sondages dans les marais du lac, l'emplacement précis de l'épave de l'avion allemand a été établi au printemps 2015 puis confirmé par de nouvelles recherches en mars 2016 et juin 2017. | CREDIT PHOTO: ASSOCIATION AREA

mes, s'écrase au village de Besson et huit parachutes percent le ciel de Saint-Colomban. Deux Américains sont morts dans la bataille aérienne. Six rescapés tomberont entre les mains des Allemands, mais deux sont récupérés par les résistants et exfiltrés en Espagne.

Dans le pays, le crash marque les esprits. Soixante ans plus tard, une stèle a été érigée dans la commune, à la mémoire des aviateurs alliés. L'un des survivants, le navigateur Ralph Mac Kee, confirme alors à Jérôme Batard la chute de l'avion allemand dans le lac. Oublié de tous, sauf de l'éleveur de Pont-Saint-Martin et ses comparses de l'Association pour la recherche d'épaves aéronautiques

(Area). « Des obstinés. On ne lâche pas l'affaire ! », lance-t-il en riant.

### Détecté au sonar

La recherche de l'avion a duré des années et a abouti par l'heureux hasard des rencontres. Celles de témoins de l'époque, puis l'arrivée à Passay de Claude Rabault, qui en connaît un rayon sur les recherches en milieu aquatique. Il est membre de la Société d'archéologie et mémoire maritime.

Cette épave est un défi technique à elle seule : « Nous n'avons encore jamais utilisé nos sonars à si faible profondeur. » Il y a, l'été, « 60 cm d'eau sur deux mètres de vase à l'endroit où elle se trouve ».

L'extraction complète s'annonce comme un chantier délicat dans ce milieu protégé. Aussi, Claude Rabault envisage une autre approche, plus légère et ciblée, avec un cylindre. Technique encore expérimentale sur des fonds sableux. Est-ce que ça marchera dans un marais ? Il a bien envie de le tenter, « ce serait une innovation ».

### Prisonnier du cockpit ?

« Les quelques pièces de l'avion qu'on a réussi à sortir sont impeccables. La peinture intacte, s'enthousiasme Jérôme Batard. Il est possible qu'on retrouve le pilote momifié dans son cockpit, comme dans un sarcophage. Car la tourbe, ça conserve rudement bien. »

Le pilote, il l'appelle par son prénom, Rudolf. « Un gosse de 21 ans, qui était sans doute passionné d'aviation. Il habitait à Rübhorst, au nord de Berlin, et il y avait un aéro-drome près de chez lui. Sa nièce et son petit-neveu nous ont reçus chaleureusement. Même si pour eux, ce passé de la guerre est délicat à aborder, douloureux. »

### Un nouvel allié puissant

« Sa place n'est pas dans le lac de Grandlieu à ce gamin », assène Jérôme Batard. Dimanche dernier, au Salon de l'agriculture, il en a parlé à Emmanuel Macron. Le priant de « donner une sépulture décente à cet aviateur, comme un geste symbolique dans le cadre de la réunification franco-allemande ». Message délivré « avec [ses] tripes de paysan » et bien perçu : « Le Président m'a tapé dans le dos et il a dit : on va s'occuper de vous, c'est une belle histoire. »

Cette promesse a ragailardi toute l'équipe de l'Area. Toutes leurs démarches auprès des autorités se sont enlisées. Le propriétaire du marais fait la sourde oreille. Mais, aujourd'hui, cet encouragement du chef de l'État ravive l'espoir qu'ils aboutiront. Ils le veulent. « Pour le devoir de mémoire. »

Sylvie HROVATIN.



Claude Rabault, Jérôme Batard et Nicolas Roturier : « C'est l'histoire de cet avion dans le lac qui a motivé la création de l'association pour la recherche des épaves aéronautiques. » | CREDIT PHOTO: OUEST FRANCE